

## **5ème Prix des Sommets du Tourisme 2005**

### **PROJET «Développement écotouristique de l'Est-Pamir » TADJIKISTAN**

[Equaterre@aol.com](mailto:Equaterre@aol.com)

**PROJET DE DEVELOPPEMENT  
ECOTOURISME  
SUR LE DISTRICT DE MURGHAB  
(PAMIR ORIENTAL)  
TADJIKISTAN**

**RAPPORT DE MISSIONS**  
**(mars 2003 – aout 2006)**

Auteur : Guy DELAUNAY  
EQUATERRE  
equaterre@aol.com

## INTRODUCTION

Du 20 mars au 9 avril, une mission menée par Guy Delaunay (Expert Ecotourisme) et Albert Longy (responsable local du PHIP à Murghab) a permis de mieux percevoir la faisabilité, les opportunités et les contraintes d'un projet de développement de l'écotourisme sur le district de Murghab.

Considérée comme une des zones de montagnes les plus difficiles d'accès de l'Asie Centrale, cette région souffre d'une position enclavée entre la frontière Chinoise, la frontière afghane et reste structurellement éloignée des centres de développement touristique les plus facilement valorisables du Tadjikistan.

Cependant, les hauts plateaux du Pamir oriental conservent chez les visiteurs potentiels une image mythique, faite de mystère et d'inconnu, un pays aux marges du ciel où souffle le vent de l'aventure authentique.

Le PHIP soutenu par l'ONG ACTED a généré un projet de développement de l'écotourisme qui appuie un petit groupe d'habitants de Murghab et certains membres de la communauté pastorale du district.

Malgré les obstacles qui restent à surmonter, il paraît évident que le potentiel de développement écotouristique est important et peut rapidement concerner une quantité insoupçonnée de visiteurs.

Les ressources humaines locales et les infrastructures actuelles ne permettent pas encore d'envisager un flux régulier de visiteurs. Ce rapport est consacré essentiellement à un diagnostic de faisabilité, à une analyse des ressources humaines et physiques ainsi qu'à une évaluation et à une programmation des besoins nécessaires à la mise à niveau d'une structure associative apte à animer l'ensemble des activités d'écotourisme sur la région.

Il faut noter que les premiers visiteurs bénéficiaires des services mis en place seront probablement programmés, à un niveau sans doute confidentiel, dès l'été 2003.

Les attentes locales générées par la création de ce projet impliquent un engagement suivi et soutenu des bailleurs car le risque est grand de voir le projet de développement communautaire brutalement balayé par l'apparition soudaine de structures touristiques ne tenant pas compte de cette approche.

La haute qualité des traditions d'accueil et les équilibres sociaux sont liés à de très anciennes traditions mais aussi à l'isolement géographique et politique que l'impact du tourisme peuvent rapidement détruire.

De même la fragilité des espaces naturels et de ses ressources endémiques (le Marco polo, en particulier), mérite un traitement prudent et concerté pour une conservation et une valorisation optimale de ce vaste territoire.

Enfin, il est nécessaire de percevoir ce projet dans une vision prospective s'étendant très largement au-delà du District de Murghab : la dynamique de développement du tourisme de la région des Pamirs étant directement inscrite dans des ensembles géographiques et culturels plus vastes et complémentaires que les itinéraires du tourisme emprunteront fatalement dans le futur : le Kirghizstan et la vallée du Ferghana au nord, le Wakhan, l'Afghanistan et le Pakistan au sud, et à terme, les hautes régions de la Chine, à l'est.

Il est certain que la normalisation pacifique de ces zones provoquera dans un futur proche un afflux de visiteurs dépassant largement les flux antérieurs à l'invasion soviétique de l'Afghanistan.

## **LES ACTEURS DU PROJET**

### **ACTED**

L'ONG ACTED intervient depuis de nombreuses années sur différents pays de l'Asie Centrale. Son implantation et ses interventions, d'abord centrées sur des actions d'urgence, puis d'intégration, en particulier dans les domaines agro économique et du micro crédit l'ont amené à élargir son champ d'intervention à l'ensemble des aspects du développement intégré. Sur le district de Murghab, les conditions de survie des populations locales sont précaires et l'exploration des différentes potentialités ont amené l'équipe initiale de permanents (Albert et Nathalie Longy), à une réflexion avancée sur les possibilités d'inclure une composante « écotourisme » aux initiatives de développement intégré lancées sur ce vaste territoire (PHIP – Pamir High Mountain Integrated Project, financé par l'Agence de Coopération Suisse). Cette composante n'étant pas leur spécialité, ils ont proposé l'intervention d'un expert écotourisme afin d'évaluer les potentialités du territoire. Ce document est le résultat des travaux et actions menées au cours des différentes missions de Guy Delaunay, guide de montagne et consultant en écotourisme et président de l'association Equaterre. Un projet basé sur la participation communautaire des habitants du Pamir, avec une focalisation sur les familles les plus vulnérables. Parallèlement au projet d'écotourisme, une association de femmes, la Yak House, développe une activité de production artisanale.

### **UNESCO**

L'UNESCO supporte un projet de développement régional d'écotourisme sur l'ensemble Asie Centrale/Himalaya et soutient des initiatives localisées en tentant de créer des liens et des échanges constructifs entre les différents projets. L'UNESCO a donc sélectionné l'initiative écotourisme du PHIP et le soutient financièrement..

## **DIAGNOSTIC DU TERRITOIRE**

Les informations contenues dans ce chapitre ne cherchent pas à être complètes, elles ont été sélectionnées dans la mesure où elles peuvent servir à la construction du projet d'écotourisme. La recherche documentaire est toujours en cours sur les différentes composantes du projet.

### **Territoire physique et insertion régionale**

La carte schématique suivante permet de visualiser le contexte géopolitique du district de Murghab :

- éloignement excessif de Dushanbé, capitale du Tadjikistan,
- proximité relative de la frontière sud du Kirghizstan,
- proximité de la frontière chinoise à l'est,
- proximité du corridor du Vakhan, ouvrant sur les territoires nord de l'Afghanistan et du Pakistan.

## **GÉNÉRALITÉS PHYSIQUES ET INSERTION REGIONALE**

Le haut plateau du Pamir Oriental est situé à une altitude moyenne de 4000 mètres, et n'est accessible que par des cols dépassant tous les 4000 m. Résultat de chocs et de tensions orogéniques uniques au monde, le Pamir est à la fois un sanctuaire géologique et un réservoir irrigant les vallées et les plaines de l'ensemble de la région (Bassins de l'Amou Daria et du Tarim).

Les hauts sommets du Pamir dépassent les 7000m (Pic du Communisme – 7495 m).

Un système glaciaire de grande dimension caractérise le paysage montagneux du centre du Pamir (glacier Fedchenko, d'une longueur de 77 Km).

Les franges du Pamir se prolongent vers l'Afghanistan, le Pakistan, la Chine et le Kirghizstan. Les plus hautes montagne sont situées dans la région autonome (Oblast) du Gorno Badarchan.

Deux profonds sillons marquent le sud, avec le corridor du Wakhan, et le nord, au pied de la chaîne du Trans Alai.

Le Pamir du Sarykol, à l'est marque les bornes de la région du Sinkiang.

La rivière Pianj marque les limites sud du Pamir.

### ***Le district de Murghab***

La zone qui nous intéresse est bordée à l'est par la frontière chinoise (région autonome du Sinkiang Ouighour), le massif glaciaire du Fedchenko, au nord-ouest.

La très haute altitude du plateau et la relativement faible dénivelée des montagnes ne donnent pas un caractère très alpin à la région, contrairement au Pamir Occidental. De plus, les rivières ont peu creusé le plateau, donnant au paysage une impression d'immensité infinie parsemée de montagnes posées au hasard.

Proche de la frontière, la chaîne de Kashgar domine la bordure est du district de Murghab (Le Mustagata domine la chaîne à 7546m).

### ***GEOLOGIE***

L'aridité est extrême. Le sol végétal est rare.

Plusieurs massifs montagneux glaciaires de haute altitude au relief divers : la géologie du Pamir est complexe et riche en minéraux. Cette diversité engendre des accidents de relief et les divers contacts recèlent des ressources minérales (rubis et autres pierres précieuses et semi-précieuses).

On passe successivement du granit d'origine profonde aux massifs de calcaire marin, aux roches métamorphiques, aux schistes (dont certains sont bitumineux), aux poudingues et plateaux détritiques.

Le recul de l'énorme calotte glaciaire qui a recouvert à l'ère glaciaire l'ensemble du Pamir a laissé la place à des vallées extrêmement larges qui n'ont pas été sur creusées par l'érosion fluviale.

### ***RESSOURCES ÉCONOMIQUES***

Le revenu par habitant excède de peu 1US\$ par jour.

L'élevage du yak et du mouton sont les seules activités pratiquées.

Sous l'impulsion d'ACTED, quelques habitants tentent de développer des activités agricoles d'altitude.

La population est très dépendante de l'aide internationale et la rigueur climatique extrême met constamment en péril la survie de la population (en particulier au printemps, si la couverture de neige ne dégage pas suffisamment rapidement les alpages).

### ***CONTEXTE GEOPOLITIQUE***

Le dimensionnement du développement écotouristique, comme tous les autres aspects du développement, est lié à la situation géopolitique de la région de Murghab. Le plateau oriental du Pamir, à l'identité ethnique complexe, soumise à la pression de puissantes zones de développement démographique, en bordure de la frontière chinoise, dépendant pour une part non négligeable de l'aide internationale reste une région sensible à toute modification des équilibres pouvant mener à une plus ou moins grande autonomie, ou ayant un impact non seulement sur la population locale, mais aussi sur les populations en aval. Par exemple, un développement de l'agriculture irriguée d'altitude aurait des conséquences évidentes sur les besoins en eau en aval. La vision du gouvernement Tadjike, sa stratégie de développement

restent donc des points à bien comprendre avant de prendre des initiatives contribuant à modifier l'état actuel.

De plus, la stabilité politique de la région n'est pas encore strictement établie et une évolution dans le traitement des visiteurs (visas) peut toujours remettre en cause les efforts de structuration de la filière écotouristique.

## **BIODIVERSITE**

L'aridité du sol est extrême, formant une steppe sèche où pousse le *tersken*. C'est une plante qui s'est adaptée à l'altitude, au rayonnement et à la sécheresse. Elle joue un rôle important dans l'économie locale, comme principale ressource en énergie. Les alpages forment une biomasse faible que seules des espèces fortement adaptées sont capables d'assimiler efficacement (Les yaks, les moutons et la faune sauvage). Malgré ces conditions extrêmes, les densités de population animale sont parfois surprenantes (grands rassemblements de Marco Polo à la période du rut). Cette biodiversité constitue un atout indéniable pour le développement écotouristique.

### **Une biodiversité riche et un fort taux d'endémisme**

Malgré la pauvreté apparente des sols, les ressources naturelles tant en faune qu'en flore, est surprenante.

- Faune du Pamir : « Marco Polo » *argali*, *ibex*, léopard des neiges, oiseaux de proie, migrateurs, yaks, chameaux de Bactriane, léopard des neiges .

- Flore du Pamir : flore d'altitude aride, végétation basse, mais importante diversité et ressources en plantes médicinales et tinctoriales peu ou mal exploitées.

**Une biodiversité sous pression anthropique**•Perte de biomasse (le *tersken* utilisé comme énergie de substitution) : la zone périphérique de la ville de Murghab, en particulier, voit sa ressource peu à peu disparaître sans capacité de renouvellement.

- Braconnage sévère de la grande faune, « Marco Polo » *argali* et *ibex* (données statistiques disponibles peu fiables)

La présence du Marco Polo est une ressource touristique hautement valorisable

### **•Des aires protégées désorganisées et de faibles moyens de protection**

## **POPULATION (14 000 HABITANTS)**

Principalement constituée de Kirghizes et de Pamiri tadjikes, la population est de très faible densité (2,3 hbs/Km<sup>2</sup>).

Redevenus nomades par nécessité, les habitants de la région occupent de vastes alpages (Jailo) et installent leurs yourtes pour la période estivale. Certains jailos sont occupés de façon permanente quand les micro climats locaux le permettent. Le mouton et le yak forment la principale richesse du pays.

## **SOCIOLOGIE, CULTURE ET PATRIMOINE**

Les sociétés Kirghizes du Gorno Badarkhan vivant sur le plateau du Pamir, malgré la longue présence soviétique, ont conservé une structure familiale traditionnelle, et conservent une culture semi-nomade solide, ce qui leur a permis de surmonter en partie la crise historique du passage du collectivisme à une économie de survie toujours précaire reposant sur l'élevage presque exclusif du yak, sans grande capacité de diversification.

L'adaptation à des conditions climatiques extrêmes a induit des règles de l'hospitalité très strictes et partout observées. Ces règles n'ont pas évolué depuis les premières descriptions des voyageurs qui ont exploré la zone il y a un siècle.

## **ARCHÉOLOGIE**

Les scientifiques soviétiques ont mis à jour et étudié un certain nombre de sites archéologiques présentant un intérêt relatif pour les futurs visiteurs du Pamir. En effet, ces traces du passé ne sont pas très spectaculaires. De plus, le repérage de certains de ces sites n'a pas encore été fait. Un travail de recherche tant d'archives que de terrain et un pointage GPS restent nécessaires. On notera toutefois un certain nombre de sites méritant une visite en passant :

- Anciennes villes minières de Bazar Dara (XI<sup>ème</sup>), de Jyttap-Tabar et de Sasyk
- Un temple à Bazar Dara
- Les tombes de la civilisation Saka (Kara Domor, à proximité du lac Yashikul, Ak Tash, Togorok-Baman, Zor-Kol, Kalta-Tor)
- Petroglyphes à Shakarak, Naiza-Tash, Ak Jylga.
- Peintures rupestres de Shakty, probablement les plus hautes du monde

## **L'ÉCOTOURISME**

### **LE TOURISME EXISTANT**

Une exploration de l'offre touristique actuelle permet de mettre en évidence l'extrême indigence de l'activité sur la zone de Murghab : Pas plus de 20 visiteurs recensés en 2003 !

#### ***alpinisme et d'exploration:***

Allemagne, Grande Bretagne (EWP)

Les expéditions ne sont pas annuelles, et n'intéressent qu'une dizaine d'alpinistes par an.

#### ***Tourisme individuel***

- Coopérants
- Traversées de routards
- Quelques raids en 4X4

Ces catégories ne représentent sans doute qu'une trentaine de « touristes » par an ne séjournant pas à Murghab.

#### ***Agences grand public***

- néant !

Aucune agence ne programme actuellement de produit spécifique sur la zone.

#### ***Le cas particulier de la Chasse***

Un certain nombre d'agences spécialisées dans la chasse au trophées proposent des campagnes de chasse dans la région du Pamir.

D'après les informations recueillies sur place auprès des gardiens de pavillons de chasse (Lager), l'année 2003 n'a pas vu de visiteurs. Les conditions politiques mondiales n'ont sans doute pas favorisé l'activité, presque exclusivement pratiquée par des nord américains.

Même en cas d'augmentation de la demande, les retombées économiques pour la région sont presque nulles. La Yak House de Murghab, qui propose à la vente des produits artisanaux, ont cependant été visités une ou deux fois par des chasseurs sur les conseil du guide de chasse Otobek Bekmouratov.

## **LE PROJET ÉCOTOURISTIQUE**

La forme de tourisme choisie doit être compatible avec les actions de conservation, de protection et de mise en valeur engagées par la Politique Nationale de l'Environnement. En particulier, elle doit :

- s'intégrer dans le milieu social et culturel Pamiri
- favoriser l'épanouissement de la culture Pamiri
- être également accessible aux entrepreneurs Pamiri et encourager les initiatives locales,
- valoriser la production et les services Pamiri
- répondre à une demande touristique exprimée,
- Trouver un positionnement original pour se démarquer de l'offre régionale.

**Cette forme de tourisme, c'est "l'écotourisme" ou tourisme du "développement durable".**

Les écosystèmes intacts, tels qu'on peut les trouver dans le district de Murghab, deviennent des pôles d'attraction pour une nouvelle clientèle qui fuit les grandes concentrations touristiques, et qui recherche le naturel (voire l'originel), la spontanéité et la découverte. *Cette clientèle, plutôt aisée et originaire des grands centres urbains des pays développés, est en croissance constante.* Ses besoins sont différents de la clientèle touristique hôtelière traditionnelle : *elle se satisfait d'un confort plus sommaire, elle privilégie "le contact" avec les milieux naturels et les populations locales, elle pratique une itinérance de découverte et séjourne à proximité de sites attractifs dans des structures d'hébergement légères.*

Les activités spécialisées (trekking, sports de montagne) doivent pouvoir être pratiquées soit « en passant », soit en tant que thème principal de séjour.

### **LE MARCHE POTENTIEL**

Depuis l'ouverture des pays voisins d'Asie Centrale comme le Kazakhstan et le Kirghizstan, le développement d'une offre de tourisme se poursuit à un rythme significatif. Ces deux pays en particulier sont régulièrement proposés dans les brochures des voyagistes. Cependant, ces pays ne semblent pas pouvoir offrir des produits suffisamment « exotiques » pour soutenir une croissance continue. Le pouvoir d'attraction du Pamir reste entier et quasiment vierge d'exploitation, en dehors des rares pratiquants de la chasse qui fréquentent la zone depuis longtemps (on trouvera une liste des opérateurs spécialistes de la chasse sur la zone au § La Chasse).

Une facilité d'accès et une sécurité d'obtention rapide des visas devrait inciter certains tour opérateurs à inscrire rapidement des produits de visite du Pamir sur leurs catalogues.

Un rapide sondage auprès de divers opérateurs français a permis d'identifier quelques agences en attente de facilités et de services locaux pour programmer la destination.

**L'inscription au catalogue de 4 agences spécialisées peut générer au cours de la première année d'exploitation, un calendrier estival de 16 départs concernant des groupes de 9 à 10 personnes, soit un total saisonnier de 144 visiteurs au minimum.**

**De plus, les agences réceptives régionales (en particulier Asiarando, au Kirghizstan) signalent l'intérêt de certains de leurs clients pour une extension de visite en direction du Pamir dès l'été 2003.**

### **SITES ET PARCOURS VALORISABLES**

Les conditions climatiques rencontrées pendant la mission et le temps disponible n'ont pas permis d'explorer totalement les zones qui nous semblent les plus aptes à offrir des parcours d'intérêt majeur. Il restera donc à compléter les données manquantes, soit par :

- des reconnaissances plus poussées sur le terrain,
- les données accumulées par Markus Hauser,
- les données encore disponibles dans les archives des clubs de montagne issus de l'ancienne organisation de l'alpinisme soviétique (en particulier Kazbek Valiev à Almaty),
- les données disponibles dans les divers clubs alpins occidentaux.

Il est important de rappeler que les hautes montagnes, les glaciers et les territoires d'altitude n'attirent pas que les alpinistes. Les montagnes du Pamir sont le véritable joyau de la région, ce sont d'abord celles-ci que la plupart des voyageurs viendront visiter.

### **Des ressources à tous les niveaux**

- La haute altitude du plateau du Pamir permet d'accéder relativement facilement à des sommets d'altitude remarquables sans que les dénivellations soient trop importantes. Le terrain se prête donc à une fréquentation d'alpinistes et de randonneurs de tous niveaux, même peu entraînés.
- La vallée de Bartang a la réputation d'être une des vallées les plus spectaculaires du Pamir : Un circuit passant par cet itinéraire pourrait devenir un grand classique du tourisme Pamir

### **RESSOURCES HUMAINES**

L'équipe précédemment identifiée par Albert Longy à Murghab et dans le district, tous membres de l'Association d'Ecotourisme de Murghab est nécessaire et suffisante pour un démarrage d'activité concernant un petit nombre de visiteurs, ou des groupes constitués qui se succèderaient au Pamir pendant la saison d'été 2004. Cependant, il est nécessaire de conserver une période de disponibilité à la formation des acteurs risquant de recouvrir partiellement la période de visite.

#### **Evaluation globale du groupe :**

Mis à part Ubaidullah Mamadiev, aucun des membres n'a eu de contact proche avec le monde du tourisme. Leurs seules expériences concernent les experts et membres des ONG travaillant sur le secteur.

Tous les membres disposent d'un certain nombre de qualités initiales:

- Motivation évidente,
- Intégration dans le tissu social, permettant d'envisager une bonne interface clients/gestionnaires des homestays et des yourtes,
- Connaissance basique du terrain, sur l'ensemble du réseau de routes et de pistes du district,
- Compréhension des problèmes d'adaptation aux attentes des visiteurs issue de l'expérience d'ACTED et du fonctionnement de la guesthouse d'ACTED.
- Des compétences techniques dans leurs spécialité (mécanique pour les chauffeurs, culinaires locales pour les homestays et les familles d'accueil en yourte.

### **DOMAINES D'INTERVENTION**

#### **CONTEXTE LOCAL**

La motivation des habitants de Murghab pour un développement du tourisme ne concerne actuellement qu'un très petit nombre de personnes, les rares voyageurs passant à Murghab n'ayant pas encore suscité de véritable curiosité vers cette activité. En effet, les retombées économiques sont faibles et ont surtout jusque là bénéficié aux structures mises en place par l'ONG ACTED, initiatrice du projet. La mise en œuvre du projet Ecotourisme doit être considérée autant comme un moment structurant que comme un moyen d'augmentation des ressources. Les approches participatives devraient à ce titre s'ouvrir à une population élargie par une activité informative constante (réunions, projections de films ou de photos, conférences).

## **EVALUATION DES BESOINS EN FORMATION**

### ***REMARQUES PRELIMINAIRES***

L'évaluation des besoins en formation repose sur la stratégie de développement proposée dans ce rapport. Nous avons tenté d'imaginer une progression réaliste, un phasage permettant de partir de l'offre existante vers une offre écotouristique de plus en plus sophistiquée et adaptée aux potentialités avérées. Elle tient donc compte des ressources humaines existantes et des besoins futurs. Les besoins en formations concernent d'abord l'ensemble des acteurs actuels de l'association pour l'écotourisme de Murghab. Un tableau résume les besoins en formation, les durées, et le nombre de bénéficiaires, ainsi que les niveaux de compétence des formateurs (formateurs locaux et experts internationaux).

- Un calendrier est proposé sur 4 ans (2003/2006)

### **FINANCER LA CAPACITÉ TECHNIQUE ET LA COMMERCIALISATION**

En dehors des impératifs de formation des acteurs, il est nécessaire d'envisager des investissements matériels (capacité technique) et des actions de promotion (commercialisation). On n'omettra pas de financer l'étude statutaire des acteurs (ACTED et META)

- Transports touristes (véhicules adaptés : 2 minibus Wazik)
- Installations d'hygiène (toilettes, douches, en homestay et en yourte)
- Matériel de santé (traitement du MAM à Murghab)
- Matériel de trekking (campements, cuisine, couchage, sellerie)
- Bureaux d'accueil, de gestion, entrepôt logistique
- Promotion
- Moyens de communication (Internet, téléphone, fax)

### **MISE EN ŒUVRE DE L'ACCUEIL À MURGHAB (VILLE)**

#### ***Bureaux d'accueil et d'information de l'association d'écotourisme***

Les visiteurs arrivant à Murghab seront forcément déroutés par l'aspect insolite de cette ville d'altitude. Le développement quelque peu anarchique de l'urbanisation, le manque de points de repères implique de chercher à installer le bureau d'accueil des visiteurs dans une position stratégique, facile à trouver, bien visible et proposant une façade accueillante : murs extérieurs propres et repeints, panneau comportant le logo de l'association.

Dans un premier temps, il ne sera sans doute pas possible d'envisager une permanence dans les locaux, le nombre de visiteurs non programmés risquant de rester assez rares dans les deux premières années d'activité.

#### ***Hébergement chez l'habitant***

La configuration d'un certain nombre de maisons murghabi, grandes pièces, vérandas d'été bien éclairées, généralement équipées de grands bat-flanc pouvant recevoir un couchage confortable, se prêtent bien à un aménagement en maisons d'hôtes.

Il semble que plusieurs habitants sont prêts à ouvrir leurs maisons à la formule d'accueil des touristes.

L'association d'écotourisme de Murghab a sélectionné deux maisons dont les propriétaires seraient prêts à assurer cet accueil.

La visite que nous avons effectuée permet d'évaluer la faisabilité et les travaux nécessaires à une mise à niveau.

Un standard de confort minimal est en effet nécessaire, en particulier en ce qui concerne l'hygiène : toilettes, douches, traitement de l'eau.

Les deux maisons visitées ne sont pas au même niveau de qualité, et les travaux à envisager ne sont pas à la même échelle.

### ***Signalétique***

Une signalisation discrète sera envisagée pour orienter les visiteurs vers les divers services offerts par l'Association

### ***ACCUEIL DANS LES YOURTES***

L'hospitalité traditionnelle dans les yourtes réparties sur l'ensemble du territoire est un atout majeur d'un développement écotouristique. Cependant, les impacts négatifs prévisibles (perte d'intimité, évolution du devoir traditionnel d'accueil vers une transaction commerciale, influence sur le comportement des enfants) doivent être pris en considération.

- Il est proposé que l'association écotouristique de Murghab édite des « bons d'hébergement » qui éviteraient la transaction au moment du passage des touristes. Ces vouchers correspondant à un tarif de nuitées et restauration fixé annuellement au moment de l'assemblée générale de l'association.
- Les visiteurs devront être avertis et sensibilisés aux problèmes d'impact qu'ils sont susceptibles de provoquer :
  - Charte de l'écotouriste du Pamir
  - Information disponible à l'inscription au bureau de l'association, remise avec les vouchers (conseils de comportement : règles de l'hospitalité kirghize, cadeaux, etc. ).
  - Affichage dans le bureau
  - Informations complémentaires par les accompagnateurs-guides.

### ***ARTISANAT***

Le projet ACTED a généré et renforcé une production artisanale d'un certain degré de qualité. La Yack House, est une structure regroupant les producteurs et la plus grande partie de la production est destinée à l'export. Le développement de l'écotourisme à Murghab devrait permettre de développer une offre additionnelle :

- exposition et utilisation concrète de la production artisanale locale dans les différentes maisons d'hôtes de Murghab,
- vente directe (dans les maisons d' hôtes) ou indirecte (achats à la Yack House) aux voyageurs.

## **OUTILS PROMOTIONNELS**

### ***MISE EN ŒUVRE ET DIFFUSION D'UNE IMAGE CADRÉE ET ORIGINALE***

#### ***LOGOS***

Pendant la mission, un graphiste a travaillé sur la création de deux logos complémentaires :

- Le premier logo est destiné à l'identification des projets du PHIP
- Le second logo est destiné à l'identification des actions du projet d'écotourisme au Pamir.

Les deux logos proposés ont été adoptés en assemblée générale.

### ***CARTOGRAPHIE TOURISTIQUE***

La cartographie du Pamir a été réalisée par les services cartographiques de l'Union Soviétique. Ce sont des cartes à grande échelle, mais assez largement utilisables pour un travail de recherche ou pour une navigation en trekking. Cependant, ces cartes ne sont pas adaptées à une utilisation touristique :

- rédaction des cartes en russe
- pas de situation des ressources touristiques remarquables

Markus Hauser, partenaire du projet, travaille actuellement à la réalisation d'une telle carte. La carte schématique est à la fois un document de travail évolutif, à compléter dans les années futures, et un moyen de promotion de la région.

On peut envisager de proposer ce document à la vente sur place et à l'export (magasins spécialisés (Astrolabe, Vieux Campeur, en France), agences réceptives de la région (Kirghizstan), librairies de voyage, hôtels, bibliothèques universitaires spécialisées sur la zone, etc.

S'agissant d'un travail de soutien au développement écotouristique du Pamir, la carte touristique a été une œuvre collective (acteurs locaux associés au projet, spécialistes cartographie (Markus Hauser), experts, voyageurs spécialisés, et université de Khorog. Le projet de carte est soutenu et financé par le bailleur, et les bénéficiaires sont en partie orientés au profit de l'association META, selon un schéma de commerce équitable.

La carte de Markus Hauser a été imprimée en 2004.

## **CREATION DE PRODUITS ECOTOURISTIQUES**

Les produits écotouristiques qui sont offerts à partir de l'été 2003 tiennent compte des variables suivantes :

- capacité technique
- niveau de formation des acteurs
- état de connaissance du terrain.

C'est pourquoi nous avons proposé trois phases dans l'offre globale, correspondant à la progression positive de ces trois variables.

### **PHASE 1 (2003/2004)**

#### **Produit de découverte « en étoile »**

- Visites et transports en voiture
- Quelques randonnées à la journée ou à la demi-journée
- Alternance de nuitées à Murghab et de nuitées en yourtes

Durée des circuits :

- pour une demande locale : à la journée, sur deux et trois jours
- pour une demande d'agence ou de réceptif régional : 10 à 12 jours

### **PHASE 2 (2004/2005)**

#### **Dans un premier temps :**

Trekkings et randonnées de 2 à 3 jours intégrés à l'offre de la phase 1

- Transferts en voiture à partir de Osh (aller et retour)
- Accueil en homestay
- Nuits en yourtes
- Camps sous tente

#### **Dans un deuxième temps :**

trekkings en moyenne montagne (sans pénétration du milieu glaciaire, sauf avec un guide de montagne professionnel accompagnant ses clients)

- Camps sous tente
- Nuits en yourtes au passage dans les jaiilos
- Utilisation d'animaux de bat pour le portage
- Camps sous tente
- Nuits en yourte au passage dans les jaiilos

### **Dans un troisième temps (2006/2007)**

Trekking et ascensions glaciaires.

### **PHASE 3 (2007/2009)**

Les produits de la phase 3 seront étudiés plus tard, en fonction de l'évolution des relations frontalières, de la sécurité des personnes et des acquis techniques des acteurs.

### **LE PROJET « CARAVANE »**

Le chameau de Bactriane fait partie intégrante du mythe du Pamir. Il est lié à la longue histoire de la Route de la Soie et identifie fortement l'Asie Centrale comme une terre historique nomadisme.

Le système soviétique, ayant peu de sympathie pour le nomadisme a quasiment laissé s'éteindre la race sur le Plateau.

Le projet « Caravane », c'est :

- revaloriser le chameau et ses usages auprès des habitants du Pamir
  - o transport et organisation de randonnées chamelères d'altitude
  - o utilisation du cuir et de la laine pour une production artisanale
  - o création d'activités professionnelles (dressage, conduite, commerce)
  - o consolidation du cheptel en lui donnant la possibilité de se reproduire dans de bonnes conditions

Le produit touristique pourrait ensuite être exporté régionalement (en particulier dans le Corridor du Vakhan, au nord de l'Afghanistan).

### **PERENNISATION DE L'ASSOCIATION COMMUNAUTAIRE DE MURGHAB**

La période 2005/2006 est une période charnière critique :

- L'accroissement rapide du nombre de visiteurs, dû à une campagne de marketing international efficace a fait passer de 25 en 2003 à 450 en 2005 le nombre de touristes ayant séjourné au moins une nuit dans les maisons d'hôtes de l'association.
- Le nombre des membres de l'Association META est passé de 5 en 2003 à 70 en 2005, comprenant des guides formés, des chauffeurs, des hôtesse dans différents villages du Pamir et dans les yourtes des campements d'été, et une petite de management.
- Le nombre des maisons d'hôtes est passé de 2 en 2003 à 12 en 2005.
- Un « village écotouristique », comprenant un centre d'accueil, un bureau des guides, une boutique artisanale et un éco-musée vivant est devenu le point de passage obligé de tous les visiteurs,
- L'obtention d'une licence de tourisme a attiré les appétits fiscaux des autorités locales en nationales alors même que les ressources propres de l'association restent très faibles.

Face à cette évolution rapide, il a fallu repenser le système de management vers un fonctionnement plus collégial, et introduire des solutions de micro-crédit au bénéfice des acteurs les plus entrepreneurs.

De plus, la perspective de l'arrêt des fonds d'aide de l'UNESCO et de la Coopération Suisse en 2008 oblige à assurer la pérennité et l'auto-suffisance financière du projet.

Un business-plan a été réalisé en été 2005 et les perspectives ne sont pas totalement saines, du fait d'une réduction de 50% inattendue de l'aide de l'UNESCO, malgré un audit indépendant très positif en 2004. L'équipe qui accompagne le projet est à la

recherche de fonds complémentaires pour assurer l'équilibre des 2 prochaines années (voir en annexe : « Business Plan »).

## **CONCLUSION**

Si on ne peut pas encore parler d'une « success story », l'orientation générale et les diverses réussites portent plutôt à l'optimisme. La communauté impliquée dans le projet a vu ses revenus augmenter sensiblement, et la destination est en passe de devenir un must du tourisme d'aventure. Cependant, comme tout projet d'écotourisme, l'environnement social, humain et physique reste fragile. Le succès futur ne dépend pas uniquement des efforts et des capacités acquises par la communauté locale : Les aléas climatiques, les conditions politiques, l'augmentation du coût de l'énergie, la mode des voyages peuvent rapidement fragiliser la structure mise en place. C'est pour ces raisons que les acteurs du projet (experts et scientifiques) continuent, au-delà de leurs missions officielles, à soutenir techniquement une population vivant dans une des régions les plus reculées du monde et qui a montré au cours de ces dernières années une formidable dynamique et un enthousiasme confiant et exemplaire.

ANNEXE : CF Tableau EXCEL : Business Plan